

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X



## LA SAINTE FAMILLE

D'après le tableau de L. Defregger.



Sommaire du Numéro de Mars 1899.

Pensée dominante : Imiter la vie cachée de Jésus au S. Sacrement. — St Joseph et l'Eucharistie. — Le troupeau vengeur. — Horaire pour la nuit du Jeudi-Saint. — Soleil d'hiver ( poésie ). — Le R. P. Pierre-Julien Eymard ( suite ). — Sujet d'adoration : l'Heure d'adoration divisée par cinq minutes. — *Le Petit Messager* jugé par ses bienveillants lecteurs. — *Quam dilecti!* ( cantique ). — La pratique des neuf Jeudis préparatoires à la Fête-Dieu. — Nouveaux opuscules eucharistiques.

PENSÉE DOMINANTE

pour le Mois de Mars 1899 :

Imiter la vie cachée de Jésus au T. S. Sacrement.



Ésus-CHRIST vit au Très Saint Sacrement d'une vie obscure et cachée ; Il est renfermé dans nos tabernacles ; Il ne paraît pas au dehors, il faut que l'œil de la foi pénètre jusque dans sa retraite pour le découvrir. C'est une vie d'humiliation la plus profonde : Il y est non seulement caché, mais comme anéanti selon sa sainte humanité. Son corps est là et on ne le voit pas, et les espèces qui le couvrent laissent croire aux sens et presque à la raison qu'Il n'y est point et qu'Il n'y peut pas être. Ce corps est vivant, et l'on n'y saurait apercevoir ni même soupçonner aucun mouvement, aucun signe de vie. Il y est dans toute l'intégrité de ses membres, et Il nous paraît réduit à un espace presque imperceptible. Quel amour pour l'obscurité dans cet Homme-

Dieu ! de n'user de toute sa puissance que pour se rendre invisible ! C'est une vie de silence tant intérieur qu'extérieur. Il y prie continuellement son Père et Il ne parle point, Il n'y fait même aucun acte distinct ; son état est sa prière. C'est une vie toute de recueillement, toute intérieure, toute de sacrifice et d'immolation. Nulle action, nulle fonction au dehors ; son Père seul qui voit dans le secret est témoin de ses adorations et reçoit l'offrande que cette Victime lui fait d'elle-même. O Dieu Sauveur, vous êtes véritablement un Dieu caché ; vous l'avez été dans tous les états de cette vie mortelle, mais nulle part vous ne l'êtes plus que dans l'Eucharistie ; vous l'êtes quoique glorieux et immortel ; vous l'êtes en tous lieux et tous temps, et vous voulez l'être jusqu'à la fin des siècles.

Quelle sainte vie, quelle vie glorieuse pour Dieu et conforme à celle de Jésus-Christ dans le Sacrement de l'autel qu'une vie cachée en Dieu, dont les hommes ne remarquent et n'aperçoivent rien, dont même ils ne se doutent pas ! On est au milieu d'eux et on n'est pas connu. On paraît prendre part aux choses qui les occupent, et le cœur se nourrit d'une viande invisible dont ils n'ont pas l'idée. On fait ses affaires comme si on s'y intéressait et on n'a point d'autre affaire que celle d'adorer et d'aimer Dieu. Tandis que l'on converse avec les personnes que la nécessité ou l'occasion nous présentent, on s'entretient familièrement avec Dieu par une oraison continuelle. On est recueilli, mais d'un recueillement si aisé, si naturel qu'il échappe aux yeux les plus attentifs. On est anéanti au dedans et on n'en donne aucun signe au dehors. Il n'est presque pas de moments où on ne pratique quelque acte de vertu ; mais Dieu seul les voit et on les dérobe soigneusement aux regards des hommes. On se cache, mais sans affectation, évitant plus que toute autre chose de paraître vouloir se cacher.

O vie obscure, ô vie voilée sous des dehors communs, que tu es précieuse devant Dieu, mais que tu es rare sur la terre ! L'instinct de la nature porte à se montrer, et cet instinct n'est pas toujours mort dans les personnes les plus spirituelles. On prétexte la gloire de Dieu, l'édification et le bien du prochain ; mais, hors le cas d'une vocation bien marquée, soit par l'attrait intérieur, soit par l'obéissance, l'instinct de la grâce porte à s'ensevelir avec Jésus-Christ, à vivre dans la retraite et dans le silence, à se produire le moins qu'il est possible et à envelopper ses vertus, ses grâces et les dons de Dieu dans la plus profonde obscurité. Si l'on pouvait faire des miracles, on en ferait un pour se soustraire aux yeux des hommes et se rendre comme Jésus-Christ. N'être connu que de Dieu, être ignoré et réputé

pour rien, dans sa propre maison, comme un saint Alexis, c'est le vœu de toutes les âmes vraiment intérieures.



## Le Saint Sacrement et Saint Joseph.



RACE à l'Eucharistie, nous n'avons plus rien à envier au saint Patriarche, et notre bonheur égale son bonheur. Le plus grand privilège de saint Joseph, c'est d'avoir été choisi entre tous les hommes pour être le tuteur et le gardien de l'Enfant Jésus.

Or en cette qualité, il fut le témoin de sa naissance et de ses premiers mystères ; il vécut de longues années sous le même toit, dans la plus douce intimité avec lui ; enfin il mourut sous ses yeux et comme entre ses bras. Eh bien ! grâce au Sacrement dont nous parlons, il n'est personne qui ne puisse être aussi favorisé que lui.

Si Joseph, dans l'étable de Bethléem, assiste à la naissance du Rédempteur, s'il l'adore enveloppé de langes, placé dans une crèche, s'il entend le cantique des anges, s'il voit accourir les bergers, s'il contemple avec admiration les Mages, n'assistez-vous pas aussi toutes les fois que vous le voulez à la Messe, où il est enveloppé de langes eucharistiques, déposé sur l'autel ? Ne chantez-vous pas le *Gloria in excelsis* ? Ne voyez-vous pas les riches et les pauvres, les grands et les petits, les savants et les ignorants se prosterner à ses pieds et lui offrir l'or de la charité, l'encens de la prière, la myrrhe du jeûne et de la pénitence ? Au jour de la Purification, Joseph accompagna Jésus au temple ; il entendit les paroles du saint vieillard qui prophétisait la gloire du nouveau-né, ses persécutions et ses douleurs. Souvent pendant le sacrifice, n'entendez-vous pas au pied de la chaire vos pasteurs aimés raconter les grandeurs et les humiliations de Jésus-Hostie et vous apprendre à le connaître, à l'aimer et à le servir pour arriver dans son royaume ?

Saint Joseph vécut longtemps dans la compagnie de l'Enfant-Dieu : que de fois ne l'a-t-il pas mis sur ses genoux, porté entre ses bras, pressé contre sa poitrine, couvert de ses baisers et de ses pleurs ! Plus tard, il s'entretenait familièrement avec lui. Quel délicieux tête-à-tête ! Et vous, ne partagez-vous pas au temple la demeure du Fils de Dieu ? Ne vivez-vous pas à

côté de lui et dans sa sainte compagnie ? N'est-ce pas encore ici Nazareth et ses bénédictions ? Du fond de ses tabernacles, du milieu de l'autel, du haut de son ostensor béni, ne fait-il pas rayonner jusqu'à vous sa lumière et sa chaleur, la vérité et le saint amour ? Vous le retrouvez à certains jours, comme Joseph dans le temple, au milieu des docteurs et des prêtres. Que dis-je ? ce n'est pas seulement près de vous et entre vos bras que vous possédez le Fils de Dieu, c'est en vous-même et au plus intime de votre âme. Ce matin peut-être encore, il a franchi vos lèvres, il a fait une halte sur votre langue émue, et il est descendu jusqu'au fond de vos poitrines sanctifiées. Il a trouvé ainsi le moyen de s'unir plus étroitement encore avec vous qu'avec son Père adoptif. Saint Joseph n'a jamais communiqué. Vous êtes donc, en un sens, plus heureux que lui.

Cette pensée a été traduite d'une manière admirable par un artiste chrétien, dans une peinture à fresque. C'est un groupe représentant la sainte Famille. L'Enfant Jésus a le bras gauche familièrement passé dans le bras droit de saint Joseph. On comprend tout de suite qu'il lui parle : il s'agit d'une révélation. De cette main si amoureusement passée dans le bras de son Père nourricier, Jésus lui montre des épis mûrs dont il porte une gerbe sous le bras gauche, et, de l'autre main, le bel adolescent lui indique un cep de vigne dont les raisins sont parfaitement beaux. Il lui révèle le mystère de l'Eucharistie.

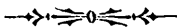
Une larme perle sur une des joues de saint Joseph : c'est l'expression d'un regret qui part de son cœur. O mon fils, semble-t-il lui dire, je serai donc privé de cet aliment !

Saint Joseph eut enfin le bonheur de mourir entre les bras de Jésus, qui essayait ses larmes, lui parlait du ciel, et qui recueillit son dernier soupir. Par le saint Viatique, Notre-Seigneur se rendra aussi près de vous, au chevet de votre lit de douleur, pour vous consoler et vous bénir ; il se penchera sur vous, il étianchera les sueurs de l'agonie, il vous dira : Courage, bon serviteur, aujourd'hui vous serez avec moi dans le paradis ! Saint Joseph n'y entra, lui, qu'au jour de l'Ascension. Notre-Seigneur le laissa partir tout seul pour les limbes : il vous accompagnera dans ce lointain voyage du temps à l'éternité. Vous l'emporterez en quelque sorte avec vous jusque dans le purgatoire, si vous êtes obligés d'y descendre, en attendant qu'il vous conduise au ciel. Ah nous pouvons bien appliquer ici une parole que l'Évangile disait de Jean-Baptiste : Joseph fut un des saints les plus grands et les plus favorisés sur la terre, *non surrexit major*. Mais le dernier des chrétiens, le plus petit dans le royaume de Dieu, depuis l'Évangile et l'Eucharistie, est plus grand que lui, *major est illo*.

MGR PICHENOT.



## LE TROUPEAU VENCHEUR



VERS la fin du dix-septième siècle, le Brabant, le Hainaut et les Flandres furent désolées par des bandes de voleurs qui s'en prenaient surtout aux églises et aux oratoires. Dieu se servit d'un miracle pour mettre un terme aux crimes de trois malfaiteurs qui avaient déjà pillé un grand nombre de sanctuaires, et voici comment il les livra à la justice.

Dans la nuit du 16 au 17 décembre 1686, deux de ces voleurs pénétrèrent dans l'église de Saint-Martin, à Courtrai, et s'emparèrent des vases sacrés pendant que le troisième faisait le guet dans le cimetière. Le butin consistait en trois ciboires d'argent, un ostensor et d'autres objets de valeur ; l'un des ciboires renfermait des Hosties consacrées et les voleurs en laissèrent tomber quelques-unes sur le pavé.

Le matin à leur entrée dans l'église, le sacristain et le prêtre qui devait célébrer la première messe, constatèrent avec douleur que le tabernacle avait été forcé et tous les vases sacrés dérobés. Chose plus triste encore, quelques Hosties seulement gisaient à terre : qu'étaient devenues les autres ?

Le bruit de ce vol sacrilège se répandit bientôt dans toute la ville et les magistrats s'empressèrent d'envoyer dans toutes les directions des courriers pour rechercher les malfaiteurs.

Ceux-ci, chargés de leur butin, avaient eu hâte de retourner à Gand où ils habitaient. Arrivés au faubourg de cette ville, à l'endroit nommé Maltebrugge, ils rencontrèrent un berger qui conduisait son troupeau au pâturage. Ils n'y prirent pas garde et poursuivirent leur route : mais soudain les moutons, accourant de tous côtés, les entourèrent et se pressèrent autour d'eux pour leur barrer le passage ; en même temps, ils pliaient les genoux en signe d'adoration et poussaient des bêlements plain-

tifs comme pour gémir de l'outrage fait à leur Créateur.

Les voleurs ne furent pas longtemps avant de comprendre la cause de ce prodige ; saisis de frayeur, ils prirent la fuite en jetant le ciboire qui renfermait les saintes Hosties dans une



citerne qui se trouvait au bord de la route. La tradition rapporte que les brebis allèrent immédiatement se prosterner autour du puits.

Quelque étonnant qu'il puisse paraître, ce fait n'est pas incroyable. Nous avons déjà vu souvent dans ces récits que Dieu se sert parfois des êtres privés de raison pour raviver le respect



des chrétiens envers le plus auguste des sacrements. Les traits de ce genre se rencontrent assez fréquemment dans la vie des saints. Ainsi, nous lisons dans l'histoire de saint François d'Assise qu'ayant un jour reçu d'un bienfaiteur une petite brebis, il l'accepta avec joie, parce qu'elle était à ses yeux une image de l'innocence et la figure de l'Agneau qui efface les péchés du monde. Dans sa pieuse simplicité, François adressa la parole à la brebis et l'avertit qu'elle devait louer le Seigneur et bien se garder d'être à charge aux religieux. Depuis lors, quand elle entendait le chant des Frères au chœur, elle allait elle aussi à l'église, et se prosternait en bêlant devant l'autel de la Vierge, comme pour honorer et louer à sa manière la Mère de Dieu ; pendant la sainte Messe, au moment de l'élévation, elle fléchissait les genoux en inclinant la tête, et par son exemple excitait les sentiments de dévotion dans le cœur des assistants.

Le prodige de Maltebrugge ne tarda pas à être connu dans toute la ville de Gand. Les voleurs, retrouvés sans grand'peine, avouèrent leurs sacrilèges et dirent qu'ils avaient jeté dans un puits les vases sacrés et les saintes Hosties. On les conduisit à l'endroit qu'ils indiquaient, et là, en présence d'une foule nombreuse, les prêtres délégués à cet effet par l'Évêque de Gand, purent retirer de l'eau le Très Saint Sacrement qui était demeuré intact.

Comme le prodige avait eu lieu sur le territoire dépendant de l'abbaye de Saint-Pierre, près de Gand, ce monastère reçut trois des Hosties miraculeuses ; les autres furent attribuées à la ville de Courtrai. La translation de ces dernières se fit en grande pompe au milieu d'un concours extraordinaire de fidèles ; Mgr Gilbert de Choiseul, évêque de Tournai, présida en personne à cette solennité.

Quant aux trois voleurs, voici la sentence que les juges prononcèrent contre eux. Jean Melyn, c'est le nom de celui qui avait fait le guet dans le cimetière de Courtrai, fut condamné à être pendu. Le second, François Husdain, devait avoir la main droite coupée et être ensuite pendu, après quoi son cadavre serait livré aux flammes. Le troisième, nommé Pierre Bogaert, qui avait pris part à tous les vols sacrilèges dont nous avons parlé, devait être brûlé vif, après avoir eu la main droite coupée. Telle était encore à cette époque la rigueur des lois contre les voleurs et les profanateurs de l'auguste Sacrement. L'arrêt fut exécuté au Marché aux Grains, à Gand, le 17 janvier 1687.

La justice humaine était satisfaite, mais au cœur des pieux fidèles il ne suffisait pas du châtement des coupables, il fallait une réparation de l'injure faite à Dieu dans son adorable Sa-

crement. Par reconnaissance pour le don des saintes Hosties, l'abbé de Saint-Pierre fit construire en 1687 une chapelle à Maltebrugge, près de l'endroit où les brebis s'étaient prosternées devant les trois voleurs qui portaient l'Eucharistie. Pendant de nombreuses années, ce sanctuaire fut le but d'un pèlerinage très fréquenté. La chapelle qui allait tomber en ruines vient d'être restaurée. Une foule de pèlerins s'y rend chaque année pendant la semaine solennelle d'amende honorable qu'on y célèbre à partir du quatrième dimanche après la Pentecôte.



## MORAIRE

### pour la Nuit du Jeudi-Saint.



Un nombre d'églises et de chapelles restent ouvertes, en diverses contrées, pendant la nuit du Jeudi au Vendredi saint, et beaucoup de fidèles se font une dévotion favorite d'en consacrer une partie, quand ils ne la passent pas tout entière, à tenir compagnie à Notre-Seigneur pendant cette douloureuse veille de sa Passion : c'est ce qu'on appelle passer la nuit sainte au tombeau.

Nous voudrions voir cette pieuse coutume se répandre : est-il des heures plus saintes, plus solennelles que celles qui s'écoulèrent entre l'institution de l'Eucharistie et la Passion du Sauveur, reliant le Cénacle au prétoire ? Le souvenir de la Cène les embaume d'un suave parfum d'amour, et la vue du Calvaire les enveloppe d'une salutaire tristesse. Aucun moment ne vaut cette nuit pour unir dans la pensée et l'amour du chrétien ces deux choses que Notre-Seigneur a faites inséparables : la Croix et le Saint Sacrement.

Nous avons consulté, pour établir cet horaire, les interprètes les plus autorisés de l'Évangile. Il commence au coucher du soleil du jeudi et finit au matin du vendredi. Nous indiquons ce que fit ou souffrit Jésus pendant que chacune de ces heures, chargées de douleurs et d'angoisses, non moins que d'amour, accomplissait sa lente évolution ; nous y joignons l'indication d'une des humiliations ou souffrances mystiques endurées par

Notre-Seigneur dans l'Eucharistie depuis son institution ; tout cela fort brièvement et par un seul mot, que l'âme fidèle et compatissante saura développer au pied du monument silencieux où se cache son Sauveur et son Dieu ; on pourra d'ailleurs s'aider en se reportant au texte même de l'Évangile rappelé par nous.

#### Jèudi soir, sept heures.

Jésus fait la Pâque légale, tant désirée par lui, et lave les pieds à ses Apôtres, pour les purifier avant la réception de l'Eucharistie.

Réparer pour les communions tièdes, faites sans préparation, avec attache aux péchés véniels.

#### Huit heures.

Jésus institue l'Eucharistie, communique ses Apôtres et Judas lui-même ; il prononce le discours après la Cène et se rend à Gethsémani.

Réparer pour les communions sacrilèges et l'absence trop fréquente d'action de grâces après la communion.

#### Neuf heures.

LA première heure de l'agonie de Jésus. Il tombe dans la crainte, l'angoisse, la tristesse et le dégoût. Sa première prière : *Père, éloignez ce calice de moi ; mais non ma volonté, mais la vôtre.* — Il va vers ses Apôtres qu'il trouve endormis : *Pierre, tu n'as pas pu veiller une heure avec moi ?*

Réparer pour nos lâches refus à tenir compagnie à Notre-Seigneur, à le consoler en l'Eucharistie.

#### Dix heures.

LA deuxième heure d'agonie. — Jésus suc le sang et tombe la face contre terre, répète sa prière et revient vers ses Apôtres : ils dorment, les yeux appesantis, et ne savent que lui répondre.

Réparer pour notre mollesse, notre nonchalance, notre mauvaise tenue dans les églises, durant la messe, nos adorations et nos prières d'office.

#### Onze heures.

TROISIÈME heure d'agonie. — Jésus prolonge sa prière : *Mon Père, si ce calice ne peut s'éloigner de moi que je ne le boive, que votre volonté soit faite !* Troisième visite aux Apôtres : *Levez-vous, marchons : voilà qu'approche le traître.*

Réparer pour la lâcheté avec laquelle nous cédon's aux désolations et sécheresses dans nos adorations ; ne les faisant pas jusqu'au bout, et les laissant sans résultat pratique dans notre vie.

#### Minuit.

**T**RAHISON de Judas. — Il baise Jésus. — *Ami, tu trahis le Fils de l'homme par un baiser ?* Ils l'emmenent.

Réparer pour les hypocrites qui voilent des infamies sous le couvert de la dévotion et de la communion ; et qui se servent de la piété pour les intérêts de leurs passions.

#### Vendredi, une heure.

**J**ÉSUS est emmené chez Anne et de là chez Caïphe : on réunit des faux témoins contre lui. — Un soldat le soufflette. — Pierre renie son Maître deux fois.

Réparer pour toutes les méconnaissances que le respect humain, le regard du monde, l'intérêt nous font commettre envers le Saint Sacrement.

#### Deux heures.

**E**XAMEN de Jésus. — Production de faux témoignages. — Caïphe le condamne. — Pierre le renie avec malédiction. — Jésus, emmené en prison, le regarde et le convertit.

Réparer pour les apostasies et les péchés graves où la faiblesse, la crainte, la présomption font tomber les amis mêmes et les fidèles de Jésus.

#### Trois heures.

**P**REMIÈRE heure de captivité chez Caïphe, au milieu des valets et des soldats. Ils l'accablent d'injures et lui crachent au visage.

Réparer pour les moqueries des libertins contre la sainteté du grand mystère, les irrévérences, les curiosités, les rires, les causeries, les scandales du luxe et de la tenue en présence du Roi des rois.

#### Quatre heures.

**D**EUZIÈME heure de captivité. — Ils frappent le Sauveur à coups de poing, lui meurtrissent les joues de soufflets, lui arrachent les cheveux et la barbe, et lui disent avec moquerie : *Prophétise, qui t'a frappé ?*

Réparer pour les violences commises contre les saintes hosties, les profanations, les traitements abominables qu'elles reçoivent des voleurs, et des impies forcenés qui les portent aux sociétés secrètes.

## Cinq heures.

TROISIÈME heure de captivité. — Jésus meurtri, abreuvé d'opprobres, est jeté par les soldats, fatigués de le maltraiter, dans un obscur et infect cachot.

Réparer pour le deshonneur qui entoure si souvent le Sauveur dans d'indignes tabernacles, négligés et malpropres ; pour la solitude ingrate où nous le laissons si souvent ; pour l'absence de la lampe sacrée qui devrait toujours éclairer sa présence.

## Six heures.

SECOND jugement de Jésus par tout le Conseil des soixante-dix, réunis chez Caïphe. — Jésus se proclame le Fils de Dieu. — Ils le condamnent comme blasphémateur, et tombent dans l'hérésie en niant sa divinité.

Réparer pour les négations de l'incrédulité, les perversions que les hérétiques font subir au dogme eucharistique, dans leurs livres et leurs prêches, et les coupables sottises dites sur ce sujet dans les conversations mondaines.

## Sept heures.

JÉSUS est emmené lié chez Pilate et ils l'accusent d'un triple crime : avoir séduit le peuple en le détachant de la loi de Moïse, avoir défendu de payer le tribut à César, et avoir voulu se faire roi.

Réparer pour l'athéisme social et la coupable indifférence avec laquelle les gouvernements modernes traitent le Saint Sacrement et les droits de Jésus en sa royauté eucharistique.

Ici finit la Nuit Sainte et commence le jour de la Passion proprement dite.



Une œuvre pieuse étant établie depuis peu dans la région du Nord de Montréal et manquant de sujets pour ses multiples fonctions, les personnes désireuses de s'associer à d'autres pour une pieuse fondation trouveront peut-être ici la réalisation de leur désir. L'admission est des plus facilement obtenues et même souvent est gratuite. Pour informations et adresse, écrire au Directeur du "*Petit Messager*", qui transmettra les demandes à qui de droit.



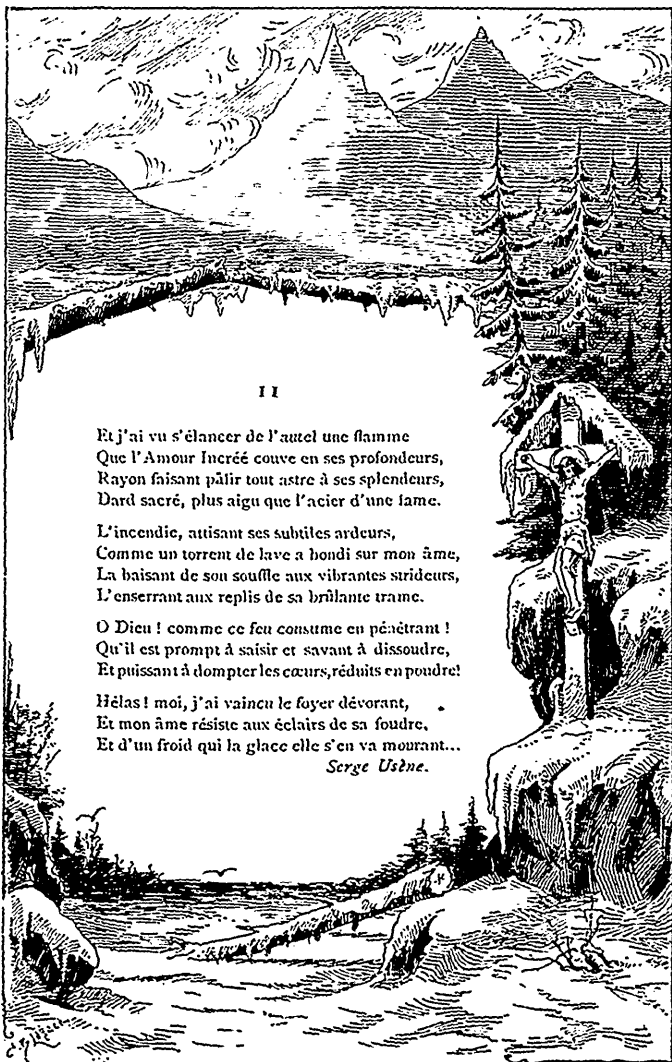
## So'eil d'Hiver

Il est midi : dans l'air limpide et transparent  
 La lumière se joue et chatoie et rayonne,  
 Comme au ciel tropical et sur le sable errant  
 Des déserts enflammés que la soif aiguillonne.

Mais ici le rayon se heurte en frissant  
 Au grand linecul glacé dont le sol s'environne,  
 Et la neige, éployant son cristal monotone,  
 Le rejette aussitôt vers l'astre éblouissant.

Et le soleil de feu, et la plaine de glace,  
 Sont là, rivaux altiers se défiant en face,  
 Se pressant, s'étreignant, corps à corps enlacés :

Sans que l'effort constant lasse leur calme audace.  
 Sans que le flocon croûle à l'assaut comme tenace,  
 Sans que le rayon cède et dise : C'est assez.



## II

Et j'ai vu s'élançer de l'autel une flamme  
 Que l'Amour Incréé couve en ses profondeurs,  
 Rayon faisant pâlir tout astre à ses splendeurs,  
 Dard sacré, plus aigu que l'acier d'une lame.

L'incendie, atisant ses subtiles ardeurs,  
 Comme un torrent de lave a bondi sur mon âme,  
 La baisant de son souffle aux vibrantes stridours,  
 L'enserrant aux replis de sa brillante traîne.

O Dieu ! comme ce feu consume en pénétrant !  
 Qu'il est prompt à saisir et savant à dissoudre,  
 Et puissant à dompter les cœurs, réduits en poudre!

Hélas ! moi, j'ai vaincu le foyer dévorant,  
 Et mon âme résiste aux éclairs de sa foudre,  
 Et d'un froid qui la glace elle s'en va mourant...

*Serge Usène.*

UN APÔTRE DE L'EUCCHARISTIE

## LE R. P. PIERRE-JULIEN EYMARD

( Suite )



RÈTRE, le Père Eymard ne sembla vivre que pour l'Eucharistie.

“ Plus de deux heures avant sa messe, dit Mlle Marianne, mon frère était inabordable. Il passait un temps presque égal dans le plus profond recueillement après son action de grâces. ”

Dans la journée, il visitait longuement Notre-Seigneur. C'est à lui directement qu'il confiait ses résolutions, sous ses yeux qu'il les écrivait. Il croyait à la Présence personnelle et vivante de Jésus : l'Eucharistie n'était pas seulement pour lui une abstraction ni un souvenir, elle était “ le Maître. ”

Ayant du temps pour Dieu, il en eut pour le prochain. À Chatte et à Monteynard, il passa en faisant le bien. Sa mémoire y est encore vivante aujourd'hui. Il prenait en main tous les intérêts de ses paroissiens, s'occupait de leurs travaux, souffrait de leurs peines et partageait leurs joies. Il avait quelques notions de médecine : il les employa utilement en plusieurs circonstances. Mais les pauvres étaient ses préférés. Il donnait tout, jusqu'aux hardes de sa sœur. “ Pour conserver l'argent nécessaire à l'entretien journalier, il fallait le cacher, dit cette pieuse fille ; bien heureuse encore quand sa charité ne découvrait pas mes cachettes. ”

Un jour que son frère avait donné le dernier écu : “ Que mangerons-nous ? lui demanda-t-elle. — Oh ! il y a bien du fromage, n'est-ce pas ? ”

Durant cinq ans d'exercice, le Père Eymard put connaître toutes les difficultés du saint ministère. Il en appréhendait les dangers, il en comprit les devoirs.

Dans la retraite pastorale de 1835, il entend Notre-Seigneur, des profondeurs du Tabernacle, lui adresser cette parole : “ Pierre, m'aimes-tu ? — Seigneur, je n'ose pas dire, je vous aime, mais, je vous aimerai ! ” Et il s'écrie : “ Oh ! qu'heureux je serai, si je puis garder mon cœur libre de tout lien,





## SUJET D'ADORATION

A L'USAGE

des Agrégés de la Congrégation du T. S. Sacrement.

No II

L'Heure d'adoration divisée par cinq minutes.

### PREMIER QUART D'HEURE

**Cinq minutes.**—Mettez-vous en la présence de Jésus ; il est le bon Dieu, le Dieu tout puissant et tout bon, et sur l'autel il vous demande vos adorations, votre respect, votre amour ; n'est-ce pas bien juste ? O mon Seigneur Jésus, Fils de Dieu et de la Vierge Marie, vous êtes là ; je le crois, je le sens à l'impression qui m'environne ; et ne sentirais-je rien, et vous cacheriez-vous à mon âme, comme vous vous cachez à mes regards, je croirais toujours..., toujours, parce que vous avez dit que vous y étiez, et que vous ne trompez pas, vous, ô mon Dieu !... Je vous adore, et devant vous je me prosterne dans les sentiments du plus profond respect. — Récitez un *Pater* et un *Ave* en esprit d'adoration.

**Cinq minutes.** — Pensez au bonheur que vous avez d'être admis devant Jésus-Christ.... A cette heure beaucoup de pieux malades soupirent après la présence de Jésus-Christ... ils ne peuvent se transporter où il est ; — beaucoup de mères chrétiennes désireraient venir parler à Jésus de leur famille ; elles ne peuvent pas quitter leur demeure. — Remerciez Jésus-Christ du loisir qu'il vous donne, et récitez un *Pater* et un *Ave* en esprit de remerciement.

**Cinq minutes.**—Pensez à la libéralité de Jésus, qui vous ouvre aujourd'hui tous les trésors de son cœur... Pauvre, venez vous enrichir... Malade, venez vous guérir... Ame inquiète et peinée, venez vous calmer... Ame coupable et craintive, venez chercher votre pardon. Approchez-vous avec amour : Que je suis content, mon Dieu, que je suis content ! Je vais rester une heure avec vous, et vous allez aujourd'hui faire de moi un saint.... Je vous ouvre mon cœur, ô Jésus ! répandez-y vos grâces ; et vous, Marie, aidez-moi à ne laisser échapper aucune des faveurs de mon bon Maître.—Récitez un *Pater* un *Ave* pour demander la confiance et la ferveur.

#### DEUXIÈME QUART D'HEURE.

**Cinq minutes.**—Conversez avec Jésus dans l'Eucharistie ; il vous montre sa croix : il vous parle de ses souffrances ; dites-lui : *Pour qui souffrez-vous, ô Jésus ?*—C'est pour toi, mon enfant. Tu as fait des fautes : ces fautes ont mérité un châtement... et ce châtement je l'ai souffert à ta place. Si tu es heureux, si tu n'es pas abandonné, si, surtout, je ne t'ai pas fait mourir dans ton péché... tu me le dois...

*Que souffrez-vous donc, ô Jésus ?*—L'abandon de quelques âmes qui me laissent ou s'ennuient à me prier... les outrages de quelques autres qui rougissent de moi... les blasphèmes d'un plus grand nombre qui se joignent à mes ennemis. O mon enfant, dédommage-moi.—Récitez un *Pater* et un *Ave* en esprit d'union avec Jésus.

**Cinq minutes.**— Le moyen de dédommager Jésus, c'est de vous faire saint et de vous convertir.

Dites bien au bon Dieu que vous le voulez, et que votre conversion sera prompte et sincère : Oui, Jésus, dès ce moment, je veux que mon cœur soit vôtre ; tous les retards, tous les délais que j'ai apportés n'ont servi qu'à enraciner de plus en plus mes défauts, mes mauvaises habitudes, et à vous laisser souffrant et dans la peine. — Je veux maintenant, mon Dieu, je veux vous obéir : je ne veux plus être de ces âmes qui vous négligent ou vous laissent !... Mon Dieu, inspirez-moi ce que j'ai à faire.—Récitez dans cette intention un *Pater* et un *Ave*.

**Cinq minutes.**— Faites part à Jésus-Christ des résolutions que vous voulez prendre pour être réellement à votre devoir ; ce qui s'appelle être un saint : fuite des occasions, attention sur les impressions qui passeront dans votre cœur, prière plus recueillie, fréquentation plus sérieuse des Sacrements, travail plus assidu, dévouement plus constant.—

Récitez un *Pater* et un *Ave* pour demander à Marie sa protection et la force d'exécuter vos résolutions.

#### TROISIÈME QUART D'HEURE.

**Cinq minutes.** — Écoutez Jésus : Mon enfant, puisque tu veux me soulager, te convertir, te faire saint. commence aujourd'hui à accepter en expiation de tes fautes et en réparation des outrages qu'on me fait, les peines que je vais t'envoyer. Si aujourd'hui tu souffres un malaise, une privation, une humiliation... ne te plains pas, ne murmure pas... Dis avec moi, je le veux bien : O Père, s'il est possible, faites que ce calice s'éloigne : mais ajoutez toujours : Cependant que votre volonté se fasse et non la mienne ; puis adore, bénis, aime tout ce que je permets. — Récitez un *Pater* et un *Ave* en esprit d'acceptation.

**Cinq minutes.** — Écoutez encore Jésus : Deviens en expiation de tes fautes et en réparation des outrages qu'on me fait deviens animé d'une foi vive et ardente, et d'un respect profond pour mon état d'immolation dans la sainte Eucharistie... Regarde autour de toi... tout te parle de respect et de recueillement.

La *Lampe*, qui ne s'éteint jamais, te rappelle que je suis là et que je te vois ;

Le *Sanctuaire*, retiré et environné de silence, te parle de ma sainteté et de mon union avec Dieu ;

Le *Tabernacle*, te dit mon amour pour la vie cachée et inconnue ;

La pureté des *Vases sacrés* te révèle la pureté que je demande en toi.

Récitez un *Pater* et un *Ave* afin d'obtenir l'esprit de foi.

**Cinq minutes.** — Écoutez encore Jésus : Puisque tu veux réparer tes fautes et me dédommager des outrages qu'on me fait, cherche à me gagner des âmes. J'ai des âmes, des âmes bien-aimées, qui, à cette heure, blasphèment, meurent et tombent dans l'enfer... Mon fils, mon fils, tu peux les retenir encore sur la terre, tu peux leur obtenir une grâce de plus et les consoler... Prie, souffre, expie ; demande-moi pardon pour elles. — Récitez un *Pater* et un *Ave* pour les âmes sur le point de mourir.

#### QUATRIÈME QUART D'HEURE.

**Cinq minutes.** -- Mon Dieu, je me sens disposé à faire tout ce que vous me demandez, et dès ce moment, laissez-moi à vos pieds protester de ma fidélité et de mon

attachement. Il y a bien longtemps que j'ai renoncé au démon, au monde... Mon Dieu, je veux redire devant vous ces paroles prononcées à mon baptême... Écoutez-les, elles sont sincères : " Je renonce au démon, à ses pompes, à ses œuvres, et je m'attache à J.-C. pour toujours. "

Dites plusieurs fois cette protestation, et récitez un *Pater* et un *Ave* pour que Marie fortifie vos bonnes résolutions.

**Cinq minutes.** — Mon Dieu, j'ai deux grâces à vous demander pour obtenir la persévérance dans mes saintes résolutions : la première est une grande dévotion pour la sainte communion.

Que je l'aime comme l'aimait Ste Thérèse qui, pour faire la sainte Communion, bravait les tempêtes, les orages, s'exposait à retomber dans une grave maladie, et disait à ceux qui lui recommandaient de se soigner : " Laissez, laissez-moi communier ! Je n'en puis plus sans Jésus. "

Que je l'aime comme l'aimait St François de Borgia, qui se sentait si plein d'ardeur en présence de Jésus dans l'Eucharistie, qu'il discernait aux battements de son cœur les tabernacles qui le renfermaient.

Que je l'aime comme tant de saintes âmes qui trouvaient en elle leur unique soutien et leurs seules délices.

Récitez un *Pater* et un *Ave* pour obtenir la dévotion à la Ste Eucharistie.

**Cinq minutes.** — La seconde grâce que je vous demande est la dévotion à la sainte Vierge. Marie et l'Eucharistie vont toujours ensemble ; on ne peut aimer l'Eucharistie sans aimer Marie. on ne peut pas être dévoué à Marie sans se sentir porté à communier souvent.

O Jésus, donnez-moi d'aimer votre Mère comme vous l'aimiez !

O Jésus, donnez-moi de faire plaisir à votre Mère, comme vous lui faisiez plaisir.

O Jésus, donnez-moi d'être docile aux paroles, aux ordres, aux inspirations de votre Mère comme vous lui étiez docile vous-même !

Elle est ma Mère comme la vôtre, ô Jésus ! O Jésus ! qu'avant mon départ d'auprès de vous je vous entende adresser à Marie cette parole qu'elle entendit sur le Calvaire : " Cet enfant qui est là à mes pieds est votre fils. "

Récitez un *Pater* et un *Ave* pour remercier Marie de ce qu'elle veut bien être votre Mère.

Recommandez à Jésus-Christ la sainte Église, le Pape, vos parents ; demandez-lui sa bénédiction et retirez vous en silence.



“ enchaîné seulement à Jésus mon Dieu : droit dans ses intentions, chaste dans ses affections. Tous mes efforts, je veux les consacrer à garder mon cœur libre et indépendant, et à déraciner en moi le vice dominant, qui est l'orgueil. J'irai devant le Très Saint Sacrement, et je signerai ces résolutions de mon sang. ” Il le fit.

Pour assurer l'indépendance de son ministère, il n'accepta jamais un seul cadeau de ses paroissiens. Il menaça ceux qui insistaient de ne plus avoir de rapports avec eux. On le sut, et on respecta la légitime fierté du ministre de Jésus Christ.

### III

#### Le P. Eymard dans la Société de Marie

On comprend que Dieu, jaloux d'une telle âme, voulût en jouir seul. Il l'appela à la vie religieuse. La Société de Marie se formait alors. Le Père Eymard allait partager les épreuves inséparables de tout commencement : admirable dessein de la Providence ! Le Père Eymard devra traverser plus tard, non plus en passager, mais en pilote, les mêmes épreuves : se souvenant d'autrefois, il ne s'étonnera pas de les voir fondre sur lui et sur son œuvre.

Il fallut de vives instances pour obtenir le consentement du vénérable Évêque de Grenoble. Reconnaisant enfin la volonté évidente du Seigneur, Mgr de Bruillard rendit du Père ce témoignage : “ Je montre assez mon estime pour la Société de Marie en lui donnant un prêtre tel que vous. ”

Le curé de Monteynard fait un petit paquet de son linge, et part en secret. À la sortie du village, il rencontre sa sœur éplorée, qui accourait de Grenoble : “ Adieu, je vais où Dieu m'appelle. — Oh ! mon frère, restez, de grâce, encore un jour, dit-elle en sanglotant. — Non, ma sœur, c'est impossible. Notre-Seigneur m'appelle aujourd'hui. Laissez-moi être fidèle à sa voix. Demain ce serait trop tard. ”

Le Père fut admis au Noviciat dans l'octave de l'Assomption de l'année 1839.

Nous avons ses notes de retraite année par année, souvent même mois par mois. On peut y voir le travail admirable de Dieu sur son serviteur. La grâce eucharistique y est sensible, et nous la suivrons. Le Père vit par Marie, il est mariste. Mais la Très Sainte Vierge, qui sait le dessein de Dieu sur lui, le porte elle-même à l'Eucharistie. Jusqu'à sa mort il se plaira à dire : “ C'est Marie qui m'a donné à Notre-Seigneur. ”

Retraite d'entrée au Noviciat, 28 août 1839 : " Je me suis abandonné à la confiance en Dieu pour le moment de ma mort, et il m'a semblé que je mourrais content si j'aimais beaucoup Notre-Seigneur au Très Saint Sacrement et Marie sa Mère. "

Quelques mois après : " J'ai deux sujets d'oraison favoris :

" Jésus au T.  
" S. Sacrement  
" et le Paradis,  
" la vision de  
" Dieu. Mon â-  
" me s'ouvre  
" d'elle-même à  
" ces deux pen-  
" sées. "

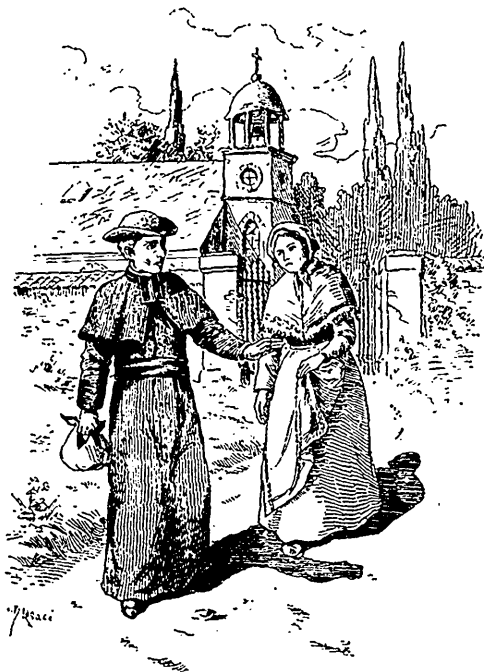
Le Père fut nommé, après son noviciat, Directeur au Petit Séminaire de Belley.

La plupart de ses notes commencent ainsi : " Notre-Seigneur m'a montré, Notre-Seigneur m'a fait comprendre. " Le Dieu de l'Eucharistie était son véritable

maître : " Je n'en ai jamais eu d'autre, pourra dire le Père : " je me serais sans doute trop attaché à ceux qui m'auraient fait du bien. Du reste, personne ne me disait ce que je cherchais. "

Confessant ailleurs, à la gloire du Seigneur, l'influence de l'Eucharistie sur toute son enfance : " Sans l'Eucharistie, dit-il, je me serais certainement perdu. "

Avec quelle tendre affection le Père parle toujours du Dieu de l'autel ! Notre-Seigneur le captive par l'attrait de sa bonté et de ses douceurs. Plus tard le Maître se plaira à éprouver durement son serviteur.



“ À Fourvières, Notre-Seigneur m'a fait un vif et amoureux reproche : — “ Que crains-tu ? Jette-toi dans mes bras. ” — “ Des larmes de douleur et de confiance m'ont fait tomber dans les bras du bon Jésus, par Marie. ”

“ Mais c'est fini. Enfin, ô mon Dieu ! je tombe à vos pieds.

“ Ma pensée dominante sera mon Jésus au Très Saint Sacrement. Mon amour sera pour mon Jésus ! ”

Cet attrait poussait le Père à se sanctifier activement : “ Si Dieu ne me voulait pas saint, dit-il, il ne m'aurait pas créé, ou il m'aurait créé bête. ”

Telle est la marche de la Providence sur le Père Eymard pendant les cinq premières années de sa vie religieuse.

En 1845, le Père fut promu à la charge de Provincial. C'étaient de nouveaux devoirs et de plus importants. Pour y faire face, il prend comme résolution principale “ d'établir en lui un grand vide afin que Dieu le remplisse, et de travailler courageusement à l'anéantissement de lui-même, parce que Dieu ne fera, dit-il, de grandes choses par nous que s'il nous trouve bien dépouillés de nous-mêmes. ”

Pendant le mois de Marie de cette année-là, le Père reçut de Notre-Seigneur, le jour de la Fête-Dieu, une faveur précieuse qu'il raconte avec les termes de la plus vive reconnaissance. Nous pouvons y voir la première lueur encore vague, mais cependant sensible, de sa vocation eucharistique. Laissons-le parler.

“ J'ai eu l'insigne bonheur, aujourd'hui, de porter le Très Saint Sacrement à Saint-Paul, et mon âme s'en est bien trouvée. Elle a été pénétrée de la foi et de l'amour à Jésus-Hostie. Ces deux heures ne m'ont paru qu'un instant. J'ai mis aux pieds du Très Saint Sacrement l'Eglise, la France, la Société de Marie, moi-même. Que de soupirs ! que de larmes ! Comme mon cœur était sous le pressoir, et que j'eusse voulu avoir dans le mien tous les cœurs de l'univers pour les donner à Jésus ! Depuis le commencement de ce mois, je suis dans un grand attrait vers l'Eucharistie. Jamais il n'a été si fort. Cet attrait me pousse, dans la direction, dans la prédication, à porter tout le monde à l'amour de Notre-Seigneur et à prêcher que Jésus-Christ, et Jésus-Christ-Eucharistie. ”

Pendant les dix années qui vont précéder encore la fondation de la Société du Très Saint Sacrement, l'Eucharistie continuera d'enchaîner par des liens de plus en plus étroits le bon Père ; mais en même temps il se sentira porté vers la vie cachée, vers l'abandon total de sa volonté entre les mains de Dieu. Notre-Seigneur le prépare au suprême sacrifice.

En 1851, la voix fidèlement écoutée de ses supérieurs le désigna pour diriger l'importante maison d'éducation de la Seynesur-Mer ( Var ). Voici comment le Père reçoit cette nouvelle :  
 " À deux heures, communication de mon changement. Le bon Dieu m'y a préparé ; je me suis offert dans la prière aux pieds du Très Saint Sacrement, et il m'a montré que c'était un bien. Mon cœur est pénétré du désir de servir Dieu par cette voie d'abandon, et je vais me dévouer de toute mon âme, et exclusivement, aux obligations de ma nouvelle position. "

Le Père croyait, dans ce temps, à sa fin prochaine ; il n'avait qu'un souffle de vie ; le moindre accident était, pour sa santé chancelante, une cause de maladie.

" J'ai, dit-il, le sentiment de ma mort prochaine : grande grâce que de pouvoir m'y préparer ! "

On le voit, c'est la mort de toutes parts : à l'intérieur comme au dehors ; il en sortira la vie... ( à suivre )



#### RACTIONS DE GRÂCES A JÉSUS-HOSTIE.

Une abonnée de Montréal, atteinte d'un rhumatisme aigu qui lui rendait tout travail impossible, a été guérie en invoquant Notre-Seigneur pendant une procession du Très Saint Sacrement.—Une abonnée de N.-D. de Lévis a obtenu sa guérison d'une maladie grave, après neuvaine au Saint Sacrement et promesse de faire publier dans le *Petit Messenger*. — On nous écrit de Ste Anne de Beaupré : " Prière de remercier le Cœur adorable de notre bon Sauveur pour une faveur extraordinaire obtenue après une neuvaine faite au T. S. Sacrement par l'intercession des saints rois Mages." —Une zélatrice de St Agapit offre des actions de grâces pour sa guérison d'une maladie de foie, obtenue après deux neuvaines eucharistiques.—On écrit de St Georges de Windsor : " Après avoir promis de m'abonner au *Petit Messenger du T. S. Sacrement*, et de faire publier dans cette revue, si j'obtenais ma guérison, je suis très-heureux aujourd'hui de remplir ma promesse." —Une abonnée de St Henri écrit : " J'offre ma reconnaissance à Jésus-Hostie et à Notre-Dame du Très Saint Sacrement, en qui j'ai la plus grande confiance, pour deux faveurs obtenues dans des causes temporelles. "

La Messe mensuelle à l'intention des Abonnés du " *Petit Messenger* " sera célébrée le Jeudi, 16 Mars, à 6 heures, dans la Chapelle du Très Saint Sacrement.





## LE "PETIT MESSAGER"

JUGÉ PAR SES BIENVEILLANTS LECTEURS.



**L**ES renouvellements d'abonnements du début de l'année nous ont apporté de toutes les parties du Canada une foule de lettres dans lesquelles le caractère et l'apostolat de notre petite revue étaient appréciés avec la plus grande sympathie. Nous remercions nos bienveillants lecteurs de ces encouragements précieux : ils nous montrent que nos efforts pour répandre le culte et l'amour du divin Sacrement ne sont pas demeurés stériles, et nous excitent à perfectionner de plus en plus ces modestes pages, pour leur faire produire encore plus de fruits. Nos zélateurs et zélatrices, qui coopèrent à notre œuvre avec tant de dévouement, ont une part légitime dans les éloges qui nous sont adressés : c'est pour enflammer davantage leur zèle eucharistique que nous reproduisons au hasard quelques fragments de notre correspondance journalière :

**Le "Petit Messager" et le Clergé.** — Un prêtre éminent nous écrit : " Je tiens à vous dire en toute sincérité que je suis admirateur de votre Congrégation et de ses œuvres. Vous êtes *fin de siècle* dans le bon sens du mot. Votre *Petit Messager* est parfaitement rédigé : il y a profit et intérêt à le lire. J'en fais mes délices et je suis heureux d'avoir pu en placer quelques exemplaires dans ma paroisse."

Un autre : " Mes félicitations pour le succès de votre *Messenger* et son intérêt toujours nouveau. Répandez-le aussi largement que possible, car il est destiné à faire un grand bien. "

Un troisième : " Puisque les Prêtres-Adorateurs ont droit à recevoir le *Petit Messager*, envoyez-le moi bien vite : c'est un bijou."

**Le "Messager" dans les Communautés.** — " Quoique nous soyons très pauvres, je vous envoie notre abonnement à votre cher *Petit Messager*. Il nous fait tant de bien lorsque nous l'entendons lire ! C'est une fête pour nos élèves le jour où, à la poste, on leur remet la petite brochure, et c'est à qui l'apportera au couvent. "

" Nous lisons chaque mois votre charmante Revue à la Maison-Mère devant toute la communauté, et c'est une lecture qui nous semble à toutes réellement délicieuse. "

**Le "Messager" et les fidèles.** — " Depuis que le *Petit Messager* est reçu dans notre paroisse, la dévotion eucharistique a doublé. Un grand nombre se sont fait inscrire dans l'Archiconfrérie du Saint Sacrement, et on les voit souvent à l'église, méditant dans votre revue le sujet d'adoration que vous nous proposez chaque mois. "

" Je travaille de mon mieux à propager le *Petit Messager* : rien n'est plus propre que sa lecture pour réveiller dans les cœurs un grand amour envers le Sacrement de nos autels. "

" Oh que l'heure d'adoration telle que vous nous la prêchez est belle et touchante ! Je veux tâcher de gagner des adorateurs à Notre-Seigneur par le moyen de votre si édifiant recueil. "

**Nos gravures.** — " Nous avons admiré les belles gravures que vous nous donnez maintenant en première page du *Messager*, et nous espérons que vous continuerez cette excellente coutume. "

**La reliure du "Messager."** — " J'ai reçu la collection de 1898 que je vous avais envoyée pour la reliure : je suis enchantée de ce volume, et je me propose de faire relier ainsi chaque année de votre revue. "

" Je viens de recevoir mon volume du *Petit Messager*. Je crois que si les abonnés pouvaient voir d'avance la reliure que vous leur offrez, ils voudraient tous profiter de votre proposition, réellement très-avantageuse. "

" Merci du volume relié du *Messager* que je viens de recevoir. Je ne m'attendais pas, pour le prix, à une reliure si bien finie et si élégante. "

**Le "Petit Messager" à l'étranger.** — Nos amis éloignés ne sont pas les derniers à nous adresser leurs bienveillants suffrages. Aux États-Unis, au Mexique, et même en Europe, nous avons des lecteurs qui goûtent notre apostolat et nous encouragent à le poursuivre.

Une dame de Paris nous écrit : " Je reçois déjà le *Petit Messenger* français, mais je tiens à m'abonner aussi au vôtre, que je trouve très intéressant. "

Un catholique belge de haute noblesse, ancien ministre d'état, nous dit de même : " *Le Petit Messenger* nous intéresse beaucoup : il contient toujours de si belles méditations et des lectures si édifiantes. "



## Recommandations aux Prières

Une abonnée de Québec recommande un père de famille sans travail, et une veuve chargée de cinq enfants. — Une dame de St-Henri demande des grâces de santé. — Une personne invoque le Saint Sacrement par l'intercession du P. Eymard pour obtenir la conversion de son mari. — On recommande Mr Michaud, décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, et Mme J. Archambault, de Montréal, décédée en janvier dernier. — Un mariage projeté. — Une mère de famille adonnée à la boisson. — Une affaire importante. — Deux défunts. — Une jeune fille entrée en communauté demande une neuvaine pour des grâces spirituelles et temporelles. — Une abonnée de Chambord recommande un malade qui a déjà obtenu du soulagement. — Une abonnée de Haverhill, Mass., demande la guérison de son enfant. — Une personne de Québec recommande son mari adonné à l'intempérance. — Un jeune homme souffrant d'une maladie de cœur et seul soutien de sa famille. — Un jeune enfant atteint de rhumatisme. — Une guérison et une situation demandées. — Une personne indécise, pour connaître la volonté de Dieu. — Plusieurs grâces particulières. — L'heureuse issue d'une affaire importante. — Deux jeunes personnes dont la vocation est en danger. — Plusieurs abonnés de Shawnegan demandent des grâces de santé. — Une mère demande la guérison de son enfant. — Un abonné demande d'être délivré du scrupule. — Une abonnée de Trois-Rivières sollicite le secours d'en haut dans de grandes difficultés temporelles. — Une abonnée de Montréal demande la conversion d'un jeune homme, et la grâce de connaître sa vocation.

Les Abonnés désirant faire relier la collection du " *Petit Messenger*," n'auront qu'à nous renvoyer les douze numéros parus de l'année écoulée, avec leur adresse et la somme de 25 cts ; et au bout de très peu de jours ils recevront le volume élégamment cartonné en toile, avec titre et plats dorés.

# QUAM DILECTA!

*S: expressif.* P. HERMANN.

*p* Ils ne sont plus les jours de lar - mes; J'ai re-trou-

*p* Ils ne sont plus les jours de lar - mes; J'ai re-trou-

vé la paix du cœur, De - puis que j'ai goû - té les

vé la paix du cœur, De - puis que j'ai goû - té les

char - mes, Des ta - ber - na - cles du Sei - gneur!

char - mes, Des ta - ber - na - cles du Sei - gneur!

FIN.

DU TRÈS SAINT SACREMENT

SOLO. Avec expression.

Je bu - vais à la coupe a - mè - re, Dont on me

van - tait la dou - ceur : .... Et je dé - lais - sais, ô mon

Pè - re, le Pain sa - cré du voy - a -

Un poco ritard.  
Crescendo.

geur! ..... Le Pain sa - cré du voy - a - geur!

Un poco ritard.  
crescendo.

Je ne trouvais qu'insuffisance  
 Dans mes plaisirs de chaque jour;  
 Que ne savais-je l'abondance  
 Du banquet divin de l'amour!

Souvent le poids de ma faiblesse  
 Me faisait gémir de douleur;  
 Elle aurait cessé ma tristesse,  
 Près de l'Autel consolateur!

Trop longtemps, brebis fugitive,  
 Je m'éloignai du bon Pasteur...  
 Aujourd'hui, colombe plaintive,  
 Je l'appelle... Il m'ouvre son cœur!

Je ne connaîtrai plus les peines,  
 Je me fixe en ce doux séjour...  
 Amour sacré ! rive mes chaînes!  
 Ici je veux vivre d'amour!...



## PRATIQUE DES NEUF JEUDIS

### Préparatoires à la Fête-Dieu.



ETTE pratique, fort recommandée au siècle dernier, par plusieurs maîtres de la vie spirituelle, en particulier par le P. Avrilon, a pour but de ranimer, aux approches de la Fête-Dieu, la dévotion à Jésus-Hostie, méconnu et délaissé dans le Sacrement de son amour, de réparer les outrages que lui prodiguent l'impiété et l'indifférence ; et enfin de puiser, aux sources sacrées du Tabernacle eucharistique, les grâces générales et particulières dont nous avons besoin.

Nous ne saurions trop engager les fidèles à s'unir dans une commune prière pendant ces neuf jeudis pour rendre au Dieu de l'Eucharistie de plus nombreux et plus fervents hommages, et attirer ainsi sur eux, sur leurs familles, sur leur pays et sur l'Eglise tout entière les grâces précieuses dont l'auguste Sacrement est la source intarissable.

On doit commencer cette dévotion le *premier jeudi après Pâques*, et la terminer le Jeudi même de la Fête-Dieu.

Nous donnons ci-après une série de prières et de pratiques pieuses pour chacun de ces neuf jeudis, en exhortant tous nos lecteurs à offrir à Jésus-Hostie ce bel hommage, et à assurer à leurs âmes ce moyen efficace de grâces et de bénédictions.

## Premier Jeudi après Paques.

### MÉDITATION

#### *Jésus instituant l'Eucharistie.*

Écoutez d'abord attentivement cette parole de Jésus-Christ à ses Apôtres : " J'ai désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir." Nous aussi, désirons manger cette Pâque avant de souffrir, c'est-à-dire pour nous préparer à supporter les souffrances qu'il plaira à Dieu de nous envoyer.

Écoutez-le ensuite prononcer au Cénacle ces mémorables paroles, qui sont le fondement de notre croyance en la divine Eucharistie: " Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang. " Quel corps, quel sang, sinon ceux du Verbe incarné qui est venu habiter parmi nous ?

Écoutez encore Jésus-Christ au Cénacle : " Demeurez dans mon amour ", dit-il à ses Apôtres. Oh ! que cette parole est douce au pied du tabernacle ! y fixer ses pensées, ses affections, ses désirs, n'est-ce pas demeurer dans l'amour de Jésus ?

C'est pareillement au Cénacle que Jésus-Christ dit à ses Apôtres : " Je ne vous laisserai point orphelins ! " C'est bien là, en effet, le langage de l'Eucharistie, où Jésus veille, comme un bon père, à nos plus chers intérêts, et où, comme une mère tendre, il nous nourrit de sa propre substance.

### PRIERE

Pour chacun des neuf Jeudis préparatoires à la  
Fête du Saint Sacrement.

Doux Jésus, aimable Sauveur, qui, par l'excès du plus prodigieux amour, avez voulu demeurer avec nous dans le Sacrement de l'autel, je vous y reconnais pour mon souverain Seigneur et mon Dieu, et vous y adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde. Je vous remercie de tout mon cœur de la tendresse infinie que vous nous y témoignez, malgré les offenses que vous y recevez de nous; et, pénétré de douleur à la vue de nos ingratitude, je viens, ô Dieu de majesté, vous faire amende honorable pour toutes les profanations sacrilèges et les

impiétés qui se sont commises et qui pourront se commettre contre cet adorable Sacrement.

Oubliez, Seigneur, nos iniquités, pour ne vous ressouvenir que de vos miséricordes. Agréez le désir sincère que j'ai de vous honorer et de vous voir honoré dans ce Sacrement de votre amour. Oui, je souhaite de tout mon cœur vous y aimer, bénir, louer et adorer, autant que les Saints et les Anges vous y aiment, vous y bénissent et vous y adorent ; et je vous conjure par ce Corps adorable et ce Sang précieux devant lequel je me prosterne, de m'accorder la grâce de vous y adorer si respectueusement, et de vous y recevoir si dignement, qu'après ma mort je puisse avec tous les bienheureux vous glorifier éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

### Pratiques de la Semaine.

VERTU A PRATIQUER. — L'amour envers N.-S. Jésus-Christ dans l'adorable Eucharistie.

COMMUNION SACRAMENTELLE, ou au moins spirituelle, pour demander à Notre-Seigneur cette vertu.

LECTURE — *Imitation de Jésus-Christ* (IVe livre, chap. II)

BOUQUET SPIRITUEL. — O Jésus, ne vous aimerai-je pas en retour de tant d'amour ! Apprenez-moi à vous aimer et à demeurer en vous.

## Deuxième Jeudi après Pâques.

### MÉDITATION

#### *Jésus-Christ, Fils de Dieu.*

L'Eucharistie contient la divinité de Jésus-Christ, doublement cachée sous les espèces sacramentelles et sous le voile de son humanité sainte.

C'est donc là ce même Dieu qui, après avoir créé l'univers, le soutient et le conserve, que le ciel et la terre adorent et que l'enfer redoute. Non content de s'être incarné pour notre salut, il se fait notre nourriture, et pour faire de l'homme un enfant de Dieu, il s'est fait et l'enfant et la nourriture de l'homme.

Une distance infinie séparait Dieu de la créature, la sainteté essentielle de l'homme coupable et pécheur : quel miracle d'amour d'avoir rapproché ces extrêmes, au point de faire de notre pauvre humanité un temple, un sanctuaire, un autel, un ciboire animé qui renferme la divinité avec les intelligences célestes qui l'accompagnent, l'adorent et la bénissent !

O grandeur de l'âme qui communie ! elle reçoit, avec le Dieu qui vient en elle, sa force, sa sagesse, sa majesté, sa miséricorde, sa plénitude, son zèle et son immense charité !



## Pratiques de la Semaine.

VERTU A PRATIQUER. — La confiance filiale et entière au Fils de Dieu caché sous les voiles eucharistiques.

COMMUNION SACRAMENTELLE, ou au moins spirituelle, pour demander à Dieu cette vertu.

LECTURE — *Imitation de Jésus-Christ* (IVe livre, chap. VIII.)

BOUQUET SPIRITUEL. — O mon tendre Jésus, l'amour, des hauteurs, vous fit descendre jusqu'à moi où vous vous anéantissez ; que l'amour, de ma profonde misère, me fasse monter jusqu'à vous pour m'y perdre sans retour !

## Troisième Jeudi après Pâques.

## MÉDITATION

*Jésus-Christ source de tout bien dans l'Eucharistie.*

C'est bien de l'Eucharistie que nous pouvons dire en toute vérité cette parole de nos saints Livres : " Tous les biens me sont venus avec elle. " — Jésus-Christ y fait une donation entière et authentique de lui-même, en vertu de laquelle il nous appartient. Dès lors, l'âme qui l'a reçu peut se servir de tous les biens qu'il possède. Elle peut offrir à Dieu un présent digne de Dieu, un Fils égal à lui en mérite, en autorité, en puissance, en grandeur, en bonté et en majesté.

Apaisons, au moyen de cette Victime, la justice de Dieu, rachetons-nous par cette précieuse rançon de la captivité que nous avons encourue par nos péchés, et présentons-la en action de grâces de ce qu'elle nous a été donnée.

Donnez-vous donc à moi, ô mon adorable Sauveur ! donnez-vous à mon âme et à toutes ses facultés : que je prenne possession de votre Corps et de votre Sang ; que je sente votre Cœur auprès du mien, avec tout l'amour, toutes les grâces et toutes les bénédictions qui l'accompagnent, afin qu'en vous possédant je puisse incessamment vous offrir vous même sans jamais vous perdre.

## Pratiques de la Semaine.


VERTU A PRATIQUER. — La reconnaissance envers l'auteur de la grâce dans le Saint Sacrement de l'autel.

COMMUNION SACRAMENTELLE, ou au moins spirituelle, pour obtenir cette vertu.

LECTURE — *Imitation de Jésus-Christ* (IVe livre, chap. IV.)

BOUQUET SPIRITUEL. — O Jésus, pain de vie, vous posséder c'est déjà le ciel ! Comment désirer les joies de la terre, après avoir goûté les délices de votre Eucharistie !

## NOUVEAUX OPUSCULES EUCHARISTIQUES


 ous avons toujours été convaincus qu'après l'apostolat direct exercé par le prêtre auprès des âmes, le meilleur moyen de répandre la foi, la piété et le zèle envers le divin Sacrement, c'était la diffusion d'opuscules populaires, simples, courts et pratiques, accessibles à tous par leur bas prix, et embrassant dans leur variété tout l'ensemble de la doctrine eucharistique et des devoirs qui en découlent. C'est cette pensée qui a inspiré la création d'une série de petites brochures, qui paraîtront désormais à des intervalles assez rapprochés, et qui, nous l'espérons recevront un accueil empressé du clergé et des âmes pieuses. Nous ouvrons aujourd'hui cette série par la réédition de la **Neuvaine au Saint Sacrement**, qui tirée l'an dernier à plusieurs milliers d'exemplaires, était déjà près d'être épuisée. Cette édition nouvelle, tout en étant extrêmement soignée et ornée d'une très jolie couverture en couleur, sera vendue à moitié prix de la première, et pourra se répandre ainsi avec encore plus de facilité. Le prix nouveau pour cette brochure, et pour plusieurs autres qui la suivront bientôt, sera donc de **2 cents** chacune. Mais de plus, pour encourager les personnes pieuses à s'intéresser à cette propagande, et leur laisser même une rémunération bien légitime de leur travail, à toute personne qui se chargera d'écouler *cent* exemplaires de la *Neuvaine*, nous donnerons **125 exemplaires au prix de 100** : c'est-à-dire que nos zélatrices auront droit, comme prime, à **25 exemplaires en plus**, qu'elles pourront vendre à leur profit, ou employer comme elle le jugeront à propos.

Nous ne doutons pas que ces conditions n'engagent un bon nombre d'âmes désireuses de travailler pour Jésus-Eucharistie à se faire zélatrices de nos opuscules.—Nous espérons pouvoir, le mois prochain, annoncer quelques autres brochures, d'un caractère aussi pieux et aussi utile que la petite neuvaine déjà connue.

The Sentinel of the Blessed Sacrament. — Édition anglaise du *Petit Messenger*. Abonnement : 50 cents par année. — S'adresser au Bureau des Œuvres eucharistiques.